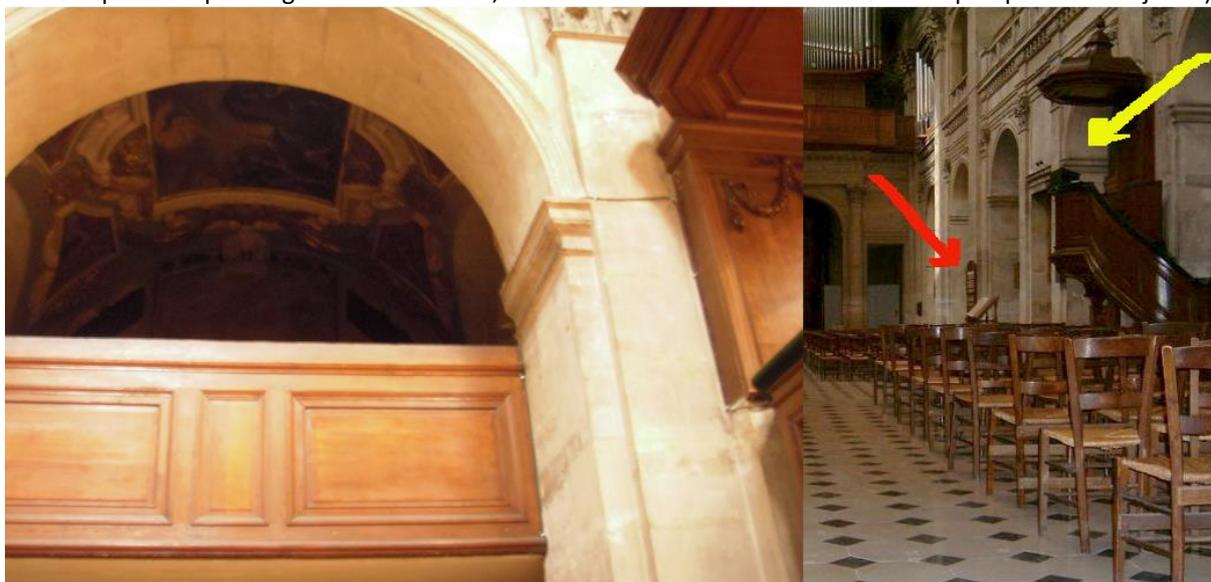


Moana Weil-Curiel : Parole d'historien !

Philippe de Champaigne bricolant des tableaux *en biais (sic)* dans une chapelle où il n'est pas invité est la nouvelle élucubration de qui nous avait déjà gratifié d'un [trône de Dagobert invisible](#) (erreur n°22) et d'un (très envié) [possesseur](#) (erreur n° 17) d'un portrait pourtant réalisé après sa mort ! Je cite Moana Weil-Curiel, suite de sa note 105 : *...dans la chapelle Tubeuf à l'Oratoire, dont la voûte est en arrondi, le tableau « plafonnant » de Champaigne avait été installé en biais afin de dissimuler, tout en le préservant, le premier plafond peint, toujours visible aujourd'hui.*

Considérant, d'une part, que Guillet de Saint-Georges situe, je cite : *pour la chapelle de M.Tabeuf (sic) qui est la deuxième à main gauche en entrant...*, et que...*le premier plafond peint, toujours visible aujourd'hui*, seul espace peint qui nous soit parvenu, appartient d'autre part à la quatrième chapelle du flanc est, soit dans le transept (immédiatement à gauche de l'actuelle chaire, comme on le voit sur la photo de gauche), c'est donc compter deux espaces distincts qui contredisent définitivement les sornettes de Moana Weil-Curiel. Ainsi, il n'est jusqu'à ce que Moana Weil-Curiel nous cite de son propre chef qui ne soit erroné, un exploit !

(Sur la photo de l'élévation est, la flèche rouge indique la chapelle décorée par Philippe de Champaigne, tandis que la chapelle à gauche de la chaire, avec *La Conversion de Saint Paul* est indiquée par la flèche jaune).



Sans compter que l'on se représente mal une installation *en biais afin de le dissimuler, tout en le préservant...* Qu'on recouvre une peinture murale par une toile plus conforme à la mode du temps n'entraîne aucune destruction, c'est le principe de tout décor en lambris, dont aucun n'est jamais placé en biais !

Mais en quoi le fait de couvrir une peinture par une autre serait un exemple propre à faire admettre *un plafond de format rectangulaire pour une salle de section carrée*, je cite Moana Weil-Curiel dans sa logique singulière (euphémisme) : Quant au plafond de format rectangulaire pour une salle de section carrée, (...), nous rappellerons ici que dans la chapelle Tubeuf, etc... Qu'est-ce que ce raisonnement idiot ?

Autre remarque, Moana Weil-Curiel nous parle du *tableau* « *plafonnant* » de *Champaigne*, puis du *premier plafond peint* : compte tenu du nombre effarant de ses erreurs objet de cette trop longue litanie, il est permis de se demander si notre homme connaît seulement les tableaux qu'il désigne ?

Et c'est Moana Weil-Curiel, je le cite : *je m'écoute et je me convaincs (sic)*, qui dénonce un argumentaire « au chausse-pied » ! ©José Gonçalves, mis en ligne avril 2013.

